

Voilà une succession d'ordres, d'injonctions, de commandements qu'on aurait aimé ne pas entendre, soyons honnêtes ! Chacune des paroles prononcées par Jésus nous percute et nous met face à des situations bien concrètes. Notre conscience est inévitablement chamboulée car nous savons fort bien le décalage qu'il y a entre les demandes explicites de Jésus, notre Seigneur, et les réponses que nous donnons !

A moins d'être dans le déni, chacun est mis en face de son péché que ce soit dans le mal souhaité, le bien non accompli, le jugement voire la condamnation, et le refus de pardonner. Personne n'applique parfaitement les impératifs déclinés par Jésus ! Personne n'est dans de telles dispositions ! Personne, au fond, ne veut, naturellement, vivre ainsi !

Et pourtant... nous avons bien entendu... nous ne pouvons continuer comme si de rien n'était... nous ne pouvons ignorer ce chemin qui se décline d'ailleurs de multiples manières pour exprimer, finalement, la même chose : la charité divine ! Et si Jésus délivre un tel message, un tel contenu, quasi irrecevable, c'est parce qu'il nous invite, précisément, à la vie divine, à la vie dans l'Esprit Saint, Esprit d'Amour ! Ce que Jésus demande, il désire l'accomplir avec nous et en nous ! Ce que Jésus commande, il vient le réaliser avec notre concours, notre volonté accordée à la sienne !

De fait, humainement, ce n'est pas possible de vivre de la sorte, même si, avec la sagesse et un long travail sur soi, on peut s'en approcher. Mais l'ascèse, aussi forte et soutenue soit-elle, ne peut y parvenir totalement. C'est une grâce, un don qui vient de Dieu et qu'il nous faut donc demander, quémander, supplier afin de ne pas céder au mal, à la rancœur, à la haine, à la violence...

Le premier mouvement qui naît dans notre cœur face à l'injustice, face à une agression c'est l'envie de riposter, de combattre, de punir... on en veut à l'auteur, on souhaite même parfois sa mort !... Et donc, il nous faut, sans cesse, vraiment sans cesse, nous laisser convertir pour entrer dans les sentiments du Christ, nous qui nous disons ses disciples, lui qui nous appelle ses amis !

Et la conversion, c'est comme une opération : il faut d'abord être anesthésié – et c'est le temps de la prière – pour que le chirurgien – et c'est le Seigneur – fasse ensuite son travail – enfin, il faut entrer en rééducation – et c'est le temps des efforts.

Il ne s'agit pas d'excuser le mal, ni même de le minimiser, encore moins de ne pas le voir mais il s'agit d'éviter que ce poison ne pénètre notre âme, la corrompe et la rende, à son tour, porteuse de mal ! Jésus, Fils de Dieu, connaît parfaitement le mécanisme en jeu et c'est pourquoi il est aussi radical dans ces propos. Cela ne nous plaît pas mais c'est Lui qui a raison, c'est Lui qui a la vraie et seule solution. Son pardon depuis la Croix en témoigne à jamais !